

Sortie botanique du 5 septembre 2019 à Vendres.

Cette sortie botanique du 5 septembre 2019 à Vendres nous est chère, très chère, comprenez que tous les ans on y retourne et on ne s'en lasse pas, et c'est Patrice qui la propose.

Après avoir opéré (l'opération a réussi) le co-voiturage au lieu de rendez-vous, c'est direction une aire de stationnement, où l'on stationne, qui l'eut cru ?

Les déterminations débutent aussitôt que l'on a sauté la barrière (enfin plutôt passé à côté).

Ce sont des Onagres qui attirent l'attention et sont aussitôt déshabillées par les mains expertes dans l'effeuillage de Patrice en vue d'une détermination la plus juste, aidé par certaines et certains aguerris aux critères particuliers.

Cela ne se fait pas sans mal, car l'hybridation semble être passée par là.

Des Bouillons blancs aux fleurs jaunes et étamines violettes, des Scabieuses pas trop en forme, des Crépis fétides sont présents également.

Un peu plus loin de grandes Canes de Ravenne se balancent au gré du vent qui, il faut bien le dire est très présent et procure à notre artiste photographe Michel du « fil à retordre ».

Janine nous explique la différence entre les Joncs aigus qui sont groupés en rond et les Joncs maritimes qui forment des lignes.

Les déterminations sont nombreuses et provoquent des haltes prolongées, ce qui fait dire à Patrice « il faut accélérer le pas » et nous sermonne alors que celui qui s'arrête c'est lui, non mais !!!

Il veut retrouver une plante rare qui se trouve à proximité d'une « buse », à savoir un gros tuyau qui sort de terre au milieu de nulle part. La recherche ne dure pas, elle est vite découverte, ouf !!!

Nous foulons de plus en plus le sable et nos pas qui s'enfoncent nous font regretter de ne pas être en sandales, ça sent bon les vacances, le sable chaud, le légionnaire (euh non je m'égare), c'est très agréable cette sensation d'être « ailleurs », avec en plus le soleil qui nous a rejoint au fur et à mesure, nous pouvons enfin enlever nos gilets à manches et offrir nos épaules nues à ses rayons bien chauds.

Voir pas mal de plantes en fleurs nous donne du « cœur à l'ouvrage », toutes ces couleurs tendres, les dunes, les Salicornes, les Lavandes de mer, on est vraiment à la mer.

Et elle la MER

Aux vagues bondissantes, laissant sur le sable les traces de son passage, coquillages de toutes les couleurs, écume blanche, qui submerge de plaisir le spectateur, l'envahit d'une torpeur, d'un tourbillon d'émotions qui le pousse à avancer vers elle, dans son antre sans se soucier de se perdre, l'esprit n'est plus, il ne reste que cette sensation d'ivresse.

On arrive sur un ponton où certains et certaines en profitent pour se reposer, mais pas longtemps, il arrive Patrice (sur son beau cheval blanc, euh non !! décidément je m'égare), et on se remet en route sans s'égarer !!!

Un chemin sablonneux près d'une clôture en bois nous mène à travers les dunes, non sans faire une halte pour admirer le très beau Lys des dunes en fleur qui fait le bonheur des photographes.

Un Olivier de bohême trône au milieu de cet environnement, des Euphorbes peplis serpentent entre les Cakiliers maritimes, les Anthémis maritimes, le Renouées maritimes, entre -autre.

Une plante rare le Grand statice, jolie plante en fleur, est présente également.

On fait une boucle et sans en avoir l'air, eh bien ! On revient aux voitures et c'est sous les arbres que les ripailles eurent lieux avec comme d'habitude les boissons et les desserts bienvenus.

Ensuite on repart en automobile, certains n'ont pas continué et sont repartis, les autres vont au bord de l'Aude où de nouvelles plantes sont déterminées.

Patrice que rien n'arrête se met à plat ventre au bord de l'eau, on se dit ça y est, Janine est prête sa caméra pointée, mais non il se redresse et arbore fièrement une « Myriophille » dégoulinante, il est ravi.

Ce n'est pas encore cette fois ci qu'il y aura un « plouf » !!!

Tandis que Christine, elle, montre un Cératophylle émergé.

Des guirlandes de Houblon se mêlent aux branches basses d'un Aulne glutineux, un rang de Fenouil commun brille sous le soleil, des Asters maritimes sont présents également.

Et en automobiles en file indienne on repart au bord de la route qui va à St Pierre la mer, très fréquentée, on traverse et on s'engouffre à travers de hautes plantes dont les Guimauves, les Céleris sauvages (une bonne odeur de bouillon), des Epilobes hirsutes, des Lampourdes, entre autres.

Et comme tout à une fin, c'est là que cela se termine et chacun, chacune, de retourner vers sa chaumière.

Merci à Patrice, super cette journée à la mer, même si on n'a pas fait de châteaux de sable, ni en Espagne, on a vécu notre rêve.